

Zeitschrift: Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter

Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg = Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg

Band: - (2000)

Heft: 12: La salle du Grand Conseil de Fribourg

Artikel: Guide de l'Hôtel de Ville

Autor: Andrey, Ivan / Jordan, Marc-Henri

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035827>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GUIDE DE L'HÔTEL DE VILLE

IVAN ANDREY
MARC-HENRI JORDAN

Les œuvres d'art conservées à l'Hôtel de Ville de Fribourg remontent pour l'essentiel à trois époques différentes: celle de la construction dans la première moitié du XVI^e siècle, celle des transformations de 1775-1780 et finalement celle de l'historicisme à la fin du XIX^e siècle. A cela s'ajoutent les objets déposés par le Musée d'art et d'histoire, détenteur des collections cantonales. L'itinéraire proposé part de l'extérieur et se poursuit dans les salles. Chaque élément y est mentionné, daté, voire illustré.

- 1 Ange avec la date 1505 (fig. 90).
- 2 Monument aux morts, 1920 (fig. 91).
- 3 Canon, 1774-1775 (fig. 86); les autres datent de 1848.
- 4 Trois grilles, avec éléments baroques réadaptés et complétés en 1776 (fig. 85).
- 5 Marque du tailleur de pierre Gylian Aetterli, 1505? (fig. 89).
- 6 La Victoire de Morat et la Diète de Stans, reliefs, 1881 (fig. 84).
- 7 Armes de Fribourg, relief, 1882 (fig. 87).
- 8 Les deux jaquemarts de la tour de l'horloge, 1642-1643 (fig. 88).
- 9 Vitraux aux armoiries de Genève et de Fribourg, 1919 (fig. 95-96).
- 10 Tapisserie, 1^{er} tiers du XVII^e siècle (dépôt du Musée d'art et d'histoire de Fribourg) (fig. 94).
- 11 Portrait de l'avoyer Jean-Daniel de Montenach, 1639 (dépôt du MAHF) (fig. 63).
- 12 Portrait du banneret Antoine Odet, 1636 (dépôt du MAHF) (fig. 63).
- 13 Tapisserie, fin du XVII^e siècle (dépôt du MAHF) (fig. 97).
- 14 Crucifix, intégré à la croisée, 1508 (fig. 92).
- 15 Bordures sculptées du plafond, vers 1508 (fig. 93).
- 16 Poêle de gauche, 1776 (fig. 33/36).
- 17 Trophée aux armes de Fribourg, 1776 (fig. 25).
- 18 Poêle de droite, 1776 (fig. 34/35).
- 19 Exemple de banc de 1882 (fig. 68).
- 20 Exemple de banc de 1714? (fig. 29).
- 21 Fauteuil, d'un ensemble de 18, vers 1760.
- 22 Fauteuil du Président du Grand Conseil, 1758 (fig. 31).
- 23 Vitrail, Louis Weck-Reynold avec les armoiries de la Gruyère et de la Veveyse, 1891-1892 (fig. 52).
- 24 Vitrail, Berthold IV de Zähringen avec les armoiries de l'Etat et de la Ville de Fribourg, idem (fig. 50).
- 25 Vitrail, Petermann de Faucigny avec les armoiries de la Singe et du Lac, idem (fig. 51).
- 26 Vitrail, Louis d'Affry avec les armoiries de la Broye et de la Glâne, idem (fig. 53).
- 27 Pendule, 1776 (fig. 32).
- 28 Peinture centrale du plafond, l'Apothéose de la République de Fribourg, 1776-1777 (fig. 12).
- 29 Médaillon, Berthold IV duc de Zähringen fondant Fribourg (1179), 1776-1777 (fig. 21).
- 30 Médaillon, Albert VI duc d'Autriche affranchissant Fribourg (1450), idem (fig. 19).
- 31 Médaillon, Yolande duchesse de Savoie affranchissant définitivement Fribourg (1477), idem (fig. 20).
- 32 Médaillon, Nicolas de Flue à la Diète de Stans (1481), idem (fig. 22).
- 33 Trophées en stuc, 1776 (fig. 26-28).
- 34 Poêle, 1775 (fig. 100).
- 35 Portrait de Pancrace Gerfer, 1623 (dépôt du MAHF).
- 36 Fauteuil, d'un ensemble de 9, vers 1760 (fig. 30).
- 37 Crucifix, 2^e moitié du XVII^e siècle (dépôt du MAHF).
- 38 Fauteuil du Président du Tribunal cantonal, 1758.
- 39 Table du Petit Conseil, 1546 (fig. 98).
- 40 Porte en fer, 1522 (fig. 99).
- 41 Portrait de J.-I. Ruffieux, 1698 (dépôt du MAHF).
- 42 Pendule, 1776.
- 43 Portrait du banneret J.-D. de Montenach, 1687 (dépôt du MAHF).
- 44 Poêle, 1775.
- 45 Tapisserie d'Aubusson, 2^e moitié du XVII^e siècle probablement (dépôt du MAHF).

DOCUMENTATION

Fig. 84 Charles Iguel, La Diète de Stans, 1881, bronze, 105 x 125 cm (plâtre original conservé à l'Hôtel de Ville de Sarnen).

A l'occasion du quatrième centenaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération, le Grand Conseil fit placer deux bas-reliefs en bronze de part et d'autre de la porte d'entrée. Celui de gauche représente la Victoire de Morat le 22 juin 1476 (d'après Jean de Müller) et celui de droite l'Entrée de Nicolas de Flue dans la salle de la Diète de Stans le 22 décembre 1481 (d'après Aimé Steinlen et Alexandre Daguet). Les encadrements et les inscriptions d'origine ont été supprimés en 1959.



Fig. 85 Grille de l'arcade principale du grand escalier, exécutée en 1776 par le serrurier d'Etat Georg Heinrich Haller, en intégrant des éléments de 1660-1680 (dans la lunette), fer forgé, partiellement doré et argenté, 360 x 315 cm. – Proposée par Raoul Blanchard, l'attribution des grilles des trois arcades à ce serrurier est renforcée par les mentions inédites du paiement de ses travaux effectués en 1775-1776, soit 325 écus, somme importante qui ne peut concerner uniquement son intervention à l'intérieur du bâtiment. La transformation des grilles fut entreprise lors de la réfection de l'escalier en 1776, qui a donné à l'arcade centrale sa forme surbaissée. Les grilles des arcades latérales, dont les panneaux supérieurs dateraient des années 1730-1735, furent aussi complétées en 1776. En 1939, les grilles durent être modifiées suite à un changement de niveau de la place, tandis que la polychromie actuelle, correspondant vraisemblablement à celle de la fin du XVIII^e siècle, fut renouvelée en 1958. Derrière la grille, deux canons de 1848.





Fig. 86 Trophée aux armoiries de Fribourg, sur l'un des canons fondus à Strasbourg en 1774-1775, bronze. – Ce très beau canon, qui se trouve actuellement sous l'arcade de gauche de l'escalier, est l'un des trois rescapés de l'importante commande passée à la fonderie royale de Strasbourg dans les années 1770, pour renouveler une artillerie qui était devenue désuète.



Fig. 88 Jean-François Reyff, l'un des deux jacquemarts de la tour de l'horloge, 1642-1643, bois sculpté et polychromé, hauteur 178 cm. Frappant les heures et les quarts, ces automates grandeur nature, qui sont les plus importantes créations profanes de l'atelier Reyff, portent l'uniforme des soldats suisses de la fin du XVI^e siècle.

Fig. 87 Anselmo Laurenti, Armoiries du canton de Fribourg, 1882, molasse sculptée, 190 x 120 cm. – Ce relief placé au-dessus de l'entrée est l'œuvre d'un artiste tessinois établi à Berne, spécialisé dans la décoration des bâtiments officiels et des grands hôtels.

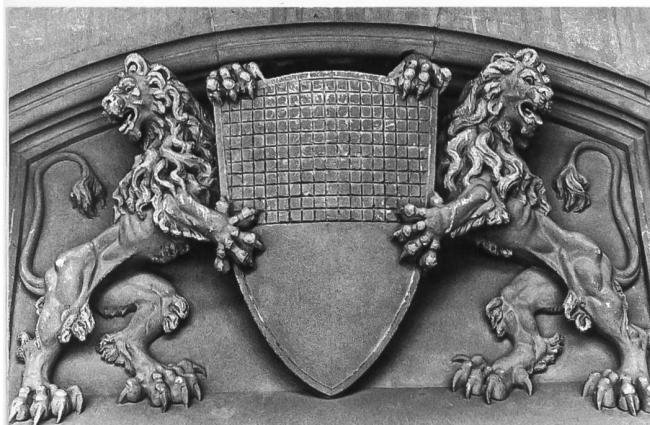


Fig. 89 Marque de tâcheron de Gylian Aetterli, 1505 probablement, molasse sculptée et polychromée, 41 x 48 cm. – Il s'agit de l'unique exemple fribourgeois d'une marque en relief de grandes dimensions, montrant bien l'importance accordée à cette construction.

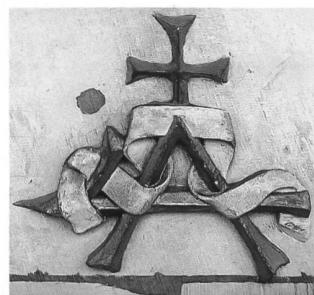


Fig. 90 Ange portant une banderole datée 1505, attribué à Gylian Aetterli, molasse sculptée, 45 x 61 cm. – Remplacé par une copie, l'original, photographié ici en 1957, est conservé dans les collections cantonales.

Fig. 91 Ampellio Regazzoni, Monument à la mémoire des soldats fribourgeois morts durant la Première Guerre mondiale, 1920, bronze, 260 x 75 cm. – C'est là le témoin le plus récent de l'art officiel à l'«Hôtel cantonal».



Fig. 92 Martin Gramp, Christ en croix, 1508, molasse sculptée, peinte en gris, 149 x 126 cm. Terminé en 1508 déjà, dans un hôtel de ville en plein chantier, ce crucifix attendra l'inauguration de 1522 pour jouer son vrai rôle dans la «maison du Conseil». Le texte du manual relatant cet événement commence effectivement par son invocation: «Au nom du Christ crucifié». Enfermé dans une pièce apparemment secondaire (la salle des Pas perdus), il est en fait situé au centre symbolique du bâtiment, tel un axe de discrimination entre le bien et le mal. Le Conseil souverain, qui était juge de sang, ne siégeait pas dans cette salle, mais, dans l'attente de son verdict, les justiciables étaient invités à s'agenouiller devant le Christ, pour implorer la miséricorde divine. Unique exemple d'un crucifix en pierre situé dans un intérieur, il est taillé dans le monolithe constituant la croisée. Donnant une impression de réalisme grâce aux veines qui le parcourrent, mais pleinement gothique par son anatomie (bras courts, tête puissante, torse frêle et bassin arrondi), ce Christ est la plus ancienne œuvre attestée de Martin Gramp, premier sculpteur de l'«école» fribourgeoise du XVI^e siècle.

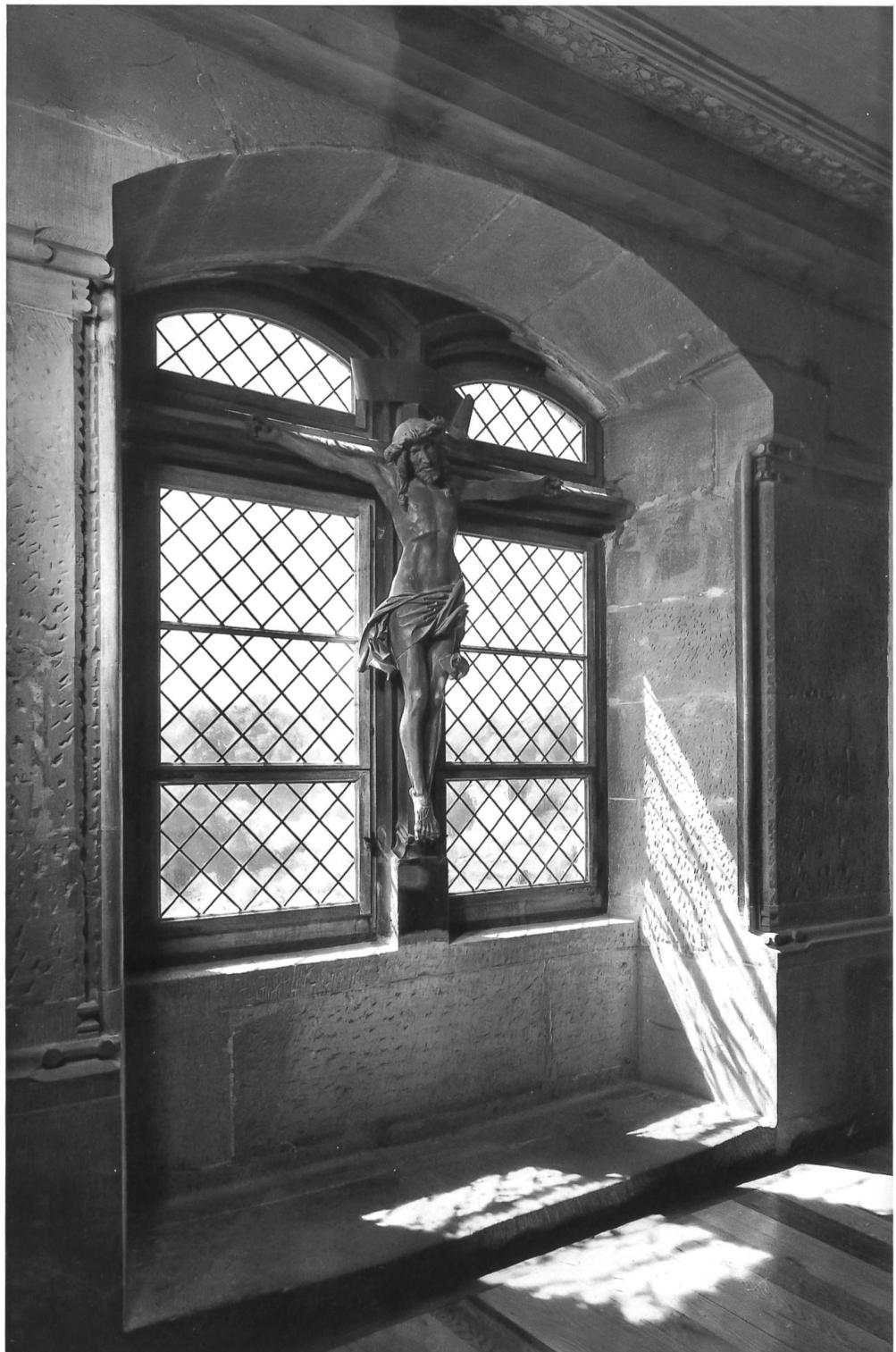


Fig. 93 Bordures du plafond de la salle des Pas perdus (détails), vers 1508 probablement, planches sculptées en méplat avec restes de polychromie, largeur 16,5 cm. Ces bandes de style gothique tardif sont ornées de rinceaux et de phylactères invoquant la Vierge et sainte Anne.

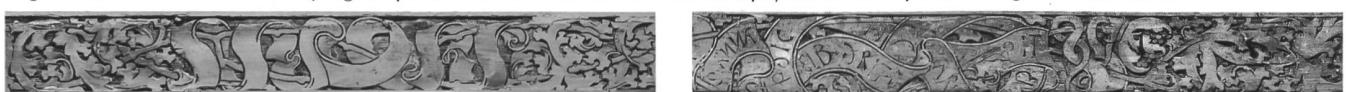




Fig. 94 Paysage forestier, tapisserie en laine et soie, manufacture flamande, 1^{er} tiers du XVII^e siècle, 340 x 535 cm (dépôt du Musée d'art et d'histoire de Fribourg, Inv. N° MAHF 1963-5-T24). – Cette magnifique tapisserie appartient à une suite de six pièces. Leur rachat en 1963, par plusieurs institutions, a permis de les conserver dans le canton. Auparavant, elles auraient appartenu d'abord à la famille d'Estavayer, avant de passer dans les familles von der Weid et de Diesbach. Deux autres pièces de cette rare suite du XVII^e siècle non dispersée sont visibles au château de Gruyères.

Fig. 95 Henri Demole, Vitrail commémoratif du traité de combourgéois de 1519 entre Genève et Fribourg, 1919, carré de 55 cm environ. – Saint Pierre, la cathédrale, les armoiries et la devise de Genève, avec en bas à droite le Rhône.



Fig. 96 Saint Nicolas, la cathédrale, les armoiries et la devise de Fribourg, avec en bas à gauche la Sarine. – Ce double vitrail de cabinet a été offert par le canton de Genève pour marquer le quatrième centenaire du traité de 1519.



Fig. 97 La chasse au sanglier, tapisserie de basse lice, laine et soie, manufacture d'Aubusson, fin du XVII^e siècle, 295 x 444 cm (dépôt du Musée d'art et d'histoire de Fribourg, Inv. N° MAHF 1957-22-T1). – La tapisserie appartient à une suite de cinq pièces illustrant des chasses à différents animaux (dont celles au loup et à l'ours sont présentées au musée), provenant de l'ancienne maison de la famille von der Weid, branche d'Hattenberg, rue Pierre-Aeby 1. A l'occasion de la Fête-Dieu, plusieurs de ces tapisseries ont décoré, dès le début du XVIII^e siècle vraisemblablement et jusque dans les années 1950, la façade de cette maison, devant laquelle on dressait un reposoir qui faisait donc face à l'Hôtel de Ville.

DOCUMENTATION



Fig. 98 Hans Gieng, Table du Petit Conseil, 1546, chêne sculpté, appliques en tilleul sur la ceinture, plateau avec un cadre en noyer marqueté autour d'une grande plaque d'ardoise, l'un des masques du pied a été refait en 1884, hauteur 89 cm, plateau 197 x 86 cm. – Ce meuble exécuté en 1546 pour la salle du Petit Conseil a été transféré dans celle du Grand Conseil au début du XIX^e siècle probablement, après que la table des Deux-Cents, payée à Dominique Martinetti en 1779, eut été déplacée dans l'actuelle salle du Conseil communal à la Maison de Ville. Employée pendant presque deux siècles comme table de scrutateurs, l'œuvre de Gieng est revenue dans la salle du Tribunal en 1999, où elle a retrouvé sa fonction de table de greffier, puisqu'autrefois le «Rathschreiber» y écrivait le procès-verbal des séances du Conseil. Sur le pourtour du plateau se trouvent deux inscriptions latines, qui rappellent le rôle éminemment judiciaire du Conseil avant la fin de l'Ancien Régime. La première, «Recte iudicate, filii hominum» (Jugez avec droité, fils des hommes), est une citation du psaume 58, verset 2; la seconde, «Audiat pars altera» (que la partie adverse soit entendue), est un principe fondamental du droit, remontant au moins à l'Antiquité grecque, mais dont la présente formulation n'est pas antérieure au XVI^e siècle. Autrefois, ces deux sentences étaient très cou-

rantes dans les hôtels de ville suisses: la citation de David accompagnait une peinture de Hans Holbein dans la salle du Grand Conseil de Bâle et se trouvait aussi au-dessus d'une fenêtre de la salle du Grand Conseil de Lucerne, alors que la deuxième citation se voit encore dans la salle inférieure de l'Hôtel de Ville de Stans. A Berne, où les choses ne se font jamais à moitié, la traduction allemande des deux sentences se trouvait sur le Jugement de Salomon d'Humbert Mareschet (1585) dans la Burgerstube et leur version latine, inscrite dans de magnifiques cartouches rococo, était placée au-dessus des entrées de cette même salle. Pourtant, l'exemple fribourgeois semble être, en Suisse, la plus ancienne attestation complète de ces appels solennels à la justice, adressés aux magistrats. Parmi les meubles, généralement assez simples, qui occupaient les hôtels de ville suisses du XVI^e siècle, la table du Conseil était toujours l'élément le plus prestigieux. Des pièces sculptées et marquetées de cette époque ont été conservées à Berne et à Rapperswil, par exemple, mais celle de Fribourg leur est bien antérieure. L'extraordinaire force sculpturale des figures et du décor végétal du pied, tout comme la finesse quasiment graphique des frises de la ceinture ou la nouveauté des feuilles mauresques sur le pourtour du plateau en font l'une des tables Renaissance les plus importantes du pays.

Fig. 99 Porte de la tourelle dite de l'argent de guerre, exécutée probablement par le serrurier Hans Seemann et peinte par Hans Boden, 1522, fer forgé, peinture en grisaille, 206 x 105 cm. – L'accès à la tourelle en encorbellement, située dans l'angle de la salle du Petit Conseil, a toujours été fermé par cette porte richement ouvragée et solidement assurée par neuf pênes, à l'intérieur, et trois cadenas, à l'extérieur. Un tel luxe de précaution devait garantir l'inviolabilité du trésor de guerre, conservé dans cette pièce jusqu'en 1798 (fig. 108). En 1775 probablement, on a même ajouté une seconde porte, sans doute réalisée par le serrurier Haller et enlevée en 1963, au moment où l'arc surbaissé et les écussons du linteau ont été reconstitués. Le peintre Hans Boden a rehaussé les huit panneaux d'un décor de grotesques, qui semble être le plus ancien témoin de l'ornementation Renaissance à Fribourg.



Fig. 100 André Nuoffer, Poêle de droite de la salle du Tribunal, 1775, faïence à décor bleu, jaune, vert et violet, 269 (sans le vase) x 98 x 150 cm. – La conception de ces poêles, réalisés en premier, fut reprise pour ceux du Grand Conseil. Tous ont subi d'importantes réparations à la fin du XIX^e siècle. A la salle du Tribunal, le poêle de gauche fut démonté et réparé en 1889 (puis publié dans le *Fribourg artistique* l'année suivante), tandis que le présent poêle subit le même sort en 1892. A cette occasion, leur silhouette fut altérée: leur dôme, supprimé sur le poêle de gauche depuis longtemps semble-t-il, fut remplacé par un énorme vase, en céramique non émaillée, de style Louis XVI. Formant une paire, à l'instar des poêles monumentaux de la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville de Nidau (1756-1759) par exemple, ces poêles possèdent, comme ceux du Grand Conseil, leur bouche d'alimentation dans le couloir d'entrée; une cinquième bouche, toujours visible, est celle du poêle en catelles, sans doute plus simple, de la salle des Pas perdus, supprimé en 1901.

DOCUMENTATION